

Les choix

Sa colère lui appartenant entièrement, qu'il rugisse s'il en a envie, le temps. D'ailleurs, heureusement qu'il ne la garde pas en lui, car j'imagine mal qu'il la conserve jusqu'à ce qu'il ne puisse plus la contenir et un jour, BOUM ! la marmite éclate. Quelle horreur ! Tout s'envole, c'est la cata, les fléaux et les calamités prennent le pouvoir, faut pas qu'ça arrive.

En fait, c'est plutôt une bonne chose qu'il laisse sa colère s'exprimer aujourd'hui. J'avais prévu d'aller me dégourdir les jambes, mais là, je renonce et j'accueille ce contretemps comme une excellente occasion de me poser derrière mon petit écran au lieu de pleurer.

On a tous le choix. Le temps me laisse vivre, je le laisse vivre, ainsi soit-il.

Dès le moment où tu saisis le truc, tu vois les choses évoluer d'un œil nouveau et tu vis mieux, beaucoup mieux !

C'est vrai qu'il fut un temps où les contretemps m'énervaient. Je me roulais alors par terre en criant à l'injustice, accusant tout et n'importe quoi de ne pas m'accorder ce que je méritais et sans jamais me poser la question de savoir si je pouvais résoudre ce problème toute seule, en pensant différemment.

Un jeu, pas d'enfant, mais un jeu quand même et vraiment intéressant. Alors je me mis à penser d'une façon qui me parut bizarre, parce que mon cerveau n'étant pas habitué à un tel revirement il s'embrouillait les pinceaux et je me disais que

cette nouvelle idée n'était pas la bonne. Mais, baisser les bras pour ça, c'est dommage, et cela m'embêtait vraiment de ne pas aller au bout d'une idée. Petit à petit apparurent les premiers signes positifs, j'oubliais de me rouler par terre et d'accuser le destin de m'oublier.

Puis un jour, j'ai lu que j'avais le choix. Quelle ne fut pas ma surprise ! Vous vous rendez bien compte que ce fut le déclic qui a fait la différence. Désormais j'avais le choix ! J'étais quelqu'un d'important, puisque j'étais le capitaine de mon propre bateau !

Si tu veux être heureuse, était-il écrit, tu as intérêt d'accueillir tout ce qui surgit comme étant ton ami, même si c'est plutôt une mauvaise nouvelle.

Cela peut paraître saugrenu, surtout lorsqu'il s'agit de la maladie ou de toute autre situation hyper dure à avaler, mais malgré cela, je ne regrette pas de ne pas avoir baisser les bras.

En acceptant l'inacceptable sans lui en vouloir, (ce qui est, est là, tu ne peux rien changer), ben c'est comme ne pas lui reprocher d'être la cause de ton deuil.

Oui, quels que soient les changements, voulus ou pas, il faut faire le deuil de ce que l'on a perdu.

Tout change ! Du jour au lendemain je peux perdre mon travail, car personne n'est plus à l'abri. C'est fini l'emploi que tu gardes une vie, faut oublier, d'ailleurs même les meilleurs ne sont pas certains de garder leur gagne-pain. En revanche, c'est là que mes nouvelles pensées deviennent utiles.

Je choisis de ne pas me laisser abattre. Merci de me permettre d'évoluer vers une nouvelle aventure. Peut-être que mon salaire sera meilleur ! Je vais pouvoir apprendre de nouvelles choses, bien sûr que ça va aller ! 50 berges ? Kezako ? L'âge n'a rien à voir, à moins que tu ne le laisses choisir d'être un handicapé plutôt qu'une force. Eh ! Ton expérience ! Tu es ton propre capitaine, non ? Alors, c'est qui qui commande ?

Bon, c'est pas parce que tu es ton propre chef que tu dois exagérer et faire ta maligne, parce que c'est pas ça le jeu. Faire ses propres choix, c'est juste décider de ne plus t'en prendre plein la face, mais de riposter positivement.

Par exemple, si une cliente n'est pas du tout contente à cause de quelques raisons que cela soient, elle va te le dire façon pas contente du tout. Du coup, soit tu as peur de sa réaction, tu lui demandes pardon, désolée, cela ne se reproduira plus. Soit tu vas riposter en lui répondant de la même façon qu'elle t'a accosté, ou, tu écoutes ce qui l'énerve en pensant que sa colère lui appartient, comme celle du temps, qu'elle a le droit de te dire que ça ne va pas ce commerce, et accepter ce qui est. C'est peut-être bien de ta faute, alors vous mettez les choses à plat. C'est peut-être pas de ta faute, mais c'est pas une raison valable pour l'engueuler. La pauvre avait SANS DOUTE d'autres soucis plus GRAVES, alors tu as eu la chance d'être devenue en quelques sortes sa soupape, mais en aucun cas tu ne te fais de reproches.

Fini les reproches autodestructeurs !

Tu deviens ce que tu penses, même si tu ne t'en rends pas compte !

Cochon malade ! Le choix est fait. Même à 50 balais, t'hésites plus, oh, la,la...

Arrivée au terme de ce texte, je le relis un petit coup, il me plaît, tant mieux. C'est vraiment vrai que les choix nous appartiennent, et c'est certain qu'en changeant nos façons d'accueillir les évènements, les choses deviennent plus douces. Mais, il est vrai que chacun est libre de tenter l'expérience d'accepter les changements à sa façon, et que celle décrite ci-dessus n'est peut-être pas celle que vous, vous choisiriez. Tant pis, tant mieux, le monde ne va pas s'arrêter de tourner pour ça, du coup, je choisirai de ne pas m'en vouloir d'avoir partagé avec vous, ces quelques lignes grâce à la colère du temps 😊

Amicalement

Rovine

Février 2020